

New-York ce 11 de Nov — 89

Mon Ami! Dans ce moment j'espere que Mr. et Mad. Douane sont avec Vous & que Vous & ma chere Polly jouissent de toutes les douceurs Domestique dans les quelle des Ames aussi sensible que la Votre mon cher Billy trouvent Leur Felicite c'est le vrai Bonheur. Helas! que ne suis-je pas avec Vous, pour qui ne puis-je passer au moins une ou deux soirees de la Semaine dans votre societe — il faut Esperer qu'un temps Viendra ou je serai plus en etat de Suivre mes inclinasion, — & si ce temps Viens je serai certainement plus souvent avec Vous mon Aimable Ami.

New York me parait desole mes meilleurs amis sont absent et meme les peus de personnes de ma Societe sont parties. La maison de Mousties est Vide, et par le dernier paquet la petite Cherech a fait voile pour Londres. Je dine ou avec nos Amis Walker ou avec Hamilton, Les Soirees je passe regulierement chez moi, ou la lecture d'un bon Livre et un Meque de Punch, sont ma consolation.

On attend le retour du President a la fin de cette Semaine, cela ne changera pas beaucoup ma maniere de Vivre. Nos Ambassadeurs de Georgie sont sur leur retour et arriveront dans peu des jours en cette Ville Leur Negotiation a echouee. Voici comme on m'a communique la news. M. Gillvery avec son corteg se rendit ase rendre Vous a John Biggy. Nos Ambassadeurs debuterent par la question; sous quelle Auctorite il Venoit de Vouloir traiter avec les Commissaires des E. U.

Pas quelle Aukhorité je vien de traiter avec Vous? <sup>repondit</sup> il fierement / ignorez Vous que je suis le Chef de cette nation  
— que je suis Leur Roi par droit de Naissance & par  
Leur Election? et Vous me demandez pas quelle aukho-  
rité je vien de traiter avec Vous? Singulière Demande.  
L'homme who had been at Europe's Courts, se croyant  
plus habile negotiateur que ses Compere, voulant apai-  
ser ce fier Sauvage, le tira a côté et commença  
une Conversation Secret avec ce Chef Indien — mais  
on ignore ses propositions, — Mais M' Gilliver Lui  
repondit tout haut et en fureur. Sir, are you come  
for the purpose to insult me? I have nothing more  
to say to you, nor to your Collegues. Il monta sur  
Cheval avec sa suite, et retourna dans son Camp a  
trente miles de Ston brigge. Mr. Sew et un autre  
furent envoyé d'après Lui, il les attendit ce Senatens  
dans la pluie une heure et Demis devant sa tente  
avant de Lui donner Audience, et le renvoya sans  
aucune esperance d'une autre Entrevue. Notre Am.  
Casfack pleua & Pagaqua et retourna par le plus  
court Chemin a Charlestown. Voilà comme la chose  
m'a été rapportée, si cela est Vrai — J'aimerais mieux  
être Roi M' Gilliver que Roi tres Chrétien. — Mais  
notre dignité, n'est elle pas un peu compromise?

et que fait cette dignité a Vous et a moi, pourvu que  
votre maison soit habitée, vos champs bien cultivés, et que  
l'on sache si mes Vieux Ossements seront enterrés au bord du  
Mokai ou a celui du Rhein, au commencement du May

ma bouffole doit être finie ou de l'une ou de l'autre côté.  
Le moment décisif approche, je l'attends avec sérénité.

J'ai soixante ans mon Ami, L'ambition ne me tourmente plus, du moins dans ce País, il n'y a pas de gloire qui me tente, il n'y a qu'une retraite tranquille un bon livre et un bon Ami pour finir une Carrière qui n'a pas été ~~si~~ bien brillante mais toujours honorable.

Le Rapport sur mes prétentions est entre les mains d'un homme à Sentimens, Hamilton le préparera, si on ne me fait pas justice cela ne sera pas la faute. Patience au mois de janvier j'espère que ma Sentence sera prononcée.

Walter et sa femme sont bien, ce matin toute la famille a déjeuné avec moi, tout les jours nous buvons la Santé de nos Amis à Douansbury. Nous parlons de la Vache noire, du Gros Mouton et de la Maison à Phenechtidai que Mr. Waches a mangés dans un repas.

L'imanche ce 14 de Nov.

Le President arriva avant hier à Nidie, Rien je lui fis ma Cour, il parait fort content de la tournée qu'il a fait.

Takson étoit chez moi, je lui remis votre lettre, il me raconta les Manœuvres de Hankov. et de Tom. Adams; nous engagea le President à faire la première Visite au Gouverneur de Boston, W — tenoit ferme et forçoit l'orgueilleux et faible gouverneur de transporter sa goutte dans la Maison du President des Etats Unies, et To yous cunning Courtzman ~~was~~ have been our Manœuvrier.

L'audience des Circinatiois à Boston a été aussi respectable que touchant, notre ami Justice fit un discours admirable. et la réponse étoit digne de l'adresse.

Cy joient un discours du Dataré Allemand Livingston  
à la fin duquel Vous trouverai un beau Compliment pour  
Votre Vieux Ami! Demain ou après demain je m'attens  
de trouver dans les papiers publique, un beau Langage  
contre Le Panegyriste & contre Son héros, je Vous  
enverrai alors le pour & le contre pour Votre  
Amusement — quant à moi — Les éloges et Les  
abus ne m'affecte plus, L'Amérique m'a trop sou-  
vent démontré sa gratitude par des beaux discours  
& trop souvent La Liberté de La Presse n'a des-  
pouté le moindre mérite dans Votre Glorieuse révolution  
je ferai Volontier Coeur avec Ceux qui prétend que L'Amé-  
rique ne doit rien à ce Vieux Prussien Si en  
conscience je ne dirai pas le plus gros mensonge.

Mes Sincères Complimens à Votre bonne femme &  
à Vos Parents. Je Vous embrasse de tout mon Coeur  
& je suis inviolablement Votre.

tres affectueux Ami

Heubner

Letter from Paris 11/11